

Texte 7

Lettre 145 à Céline (02 août 1893)

Ta lettre m'a remplie de consolation, la voie par laquelle tu marches est une voie royale, ce n'est pas un chemin battu, mais c'est un sentier qui a été tracé par Jésus Lui-même. L'épouse des Cantiques dit que, n'ayant pas trouvé son Bien Aimé dans son lit, elle se leva pour le chercher dans la ville mais ce fut en vain ; après être sortie de la cité elle trouva Celui que son âme aimait !... Jésus ne veut pas que nous trouvions dans le repos sa présence adorable, Il se cache, Il s'enveloppe de ténèbres ; ce n'est pas ainsi qu'Il agissait à l'égard de la foule des Juifs, car nous voyons dans l'évangile « que le peuple était enlevé dès qu'il parlait ». Jésus charmait les âmes faibles par ses divines paroles, Il essayait de les rendre fortes pour le jour de l'épreuve... Mais combien fut petit le nombre des amis de Notre Seigneur quand Il se taisait devant ses juges !... Oh ! quelle mélodie pour mon cœur que ce silence de Jésus... Il se fait pauvre pour que nous puissions Lui faire la charité, Il nous tend la main comme un mendiant afin qu'au jour radieux du jugement, alors qu'il paraîtra dans sa gloire Il puisse nous faire entendre ces douces paroles : « Venez, les bénis de mon Père, car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, je ne savais où loger et vous m'avez donné un asile, j'étais en prison, malade et vous m'avez secouru. » C'est Jésus Lui-même qui a prononcé ces mots, c'est Lui qui veut notre amour, qui le mendie... Il se met pour ainsi dire à notre merci, Il ne veut rien prendre sans que nous le lui donnions, et la plus petite chose est précieuse à ses yeux divins...

Ma Céline chérie, réjouissons-nous de notre part, elle est si belle, donnons, donnons à Jésus, soyons avares pour les autres mais prodigues pour Lui...

Jésus est un trésor caché, un bien inestimable que peu d'âmes savent trouver car il est caché et le monde aime ce qui brille. Ah ! si Jésus avait voulu se montrer à toutes les âmes avec ses dons ineffables, sans doute il n'en est pas une seule l'aurait dédaigné, mais Il ne veut pas que nous l'aimions pour ses dons, c'est Lui-même qui doit être notre récompense. Pour trouver une chose cachée, il faut se cacher soi-même, notre vie doit donc être un mystère, il nous faut ressembler à Jésus, à Jésus dont le visage était caché... « Voulez-vous apprendre quelque chose qui vous serve, dit l'Imitation : Aimez à être ignoré et compté pour rien... » et ailleurs : « Après avoir tout quitté il faut surtout se quitter soi-même » ; « Que celui-ci se glorifie d'une chose, celui-là d'une autre, pour vous ne mettez votre joie que dans le mépris de vous-même ». Que ces paroles donnent de paix à l'âme, ma Céline, tu les connais, mais ne sais-tu pas tout ce que je voudrais te dire ?... Jésus t'aime d'un amour si grand que si tu le voyais tu serais dans une extase de bonheur qui te donnerait la mort mais tu ne le vois pas et tu souffres...

Bientôt Jésus «se lèvera pour sauver tous les doux et les humbles de la terre » !...

**Ta petite Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus de la Ste Face
rel.carm.ind.**

PN 23 Au Sacré Cœur de Jésus

1. Au sépulcre saint, Marie-Madeleine
Cherchant son Jésus, se baissait en pleurs
Les anges voulaient adoucir sa peine
Mais rien ne pouvait calmer ses douleurs.
Ce n'était pas vous, lumineux archanges

Que cette âme ardente venait chercher
Elle voulait voir Le Seigneur des anges
Le prendre en ses bras, bien loin l'emporter.
2. Auprès du tombeau, restée la dernière

Elle était venue bien avant le jour
Son Dieu vint aussi, voilant sa lumière
Marie ne pouvait le vaincre en amour !
Lui montrant d'abord sa Face Bénie
Bientôt un seul mot jaillit de son Cœur
Murmurant le nom si doux de : Marie
Jésus lui rendit la paix, le bonheur.

3. Un jour, ô mon Dieu, comme Madeleine,
J'ai voulu te voir, m'approcher de toi
Mon regard plongeait dans l'immense plaine
Dont je recherchais le Maître et le Roi
Et je m'écriais, voyant l'onde pure,
L'azur étoilé, la fleur et l'oiseau :

« Si je ne vois Dieu, brillante nature,
Tu n'es rien pour moi, qu'un vaste tombeau.
4. « J'ai besoin d'un cœur brûlant de tendresse

Restant mon appui sans aucun retour
Aimant tout en moi, même ma faiblesse...
Ne me quittant pas, la nuit et le jour.
Je n'ai pu trouver nulle créature
Qui m'aimât toujours, sans jamais mourir
Il me faut un Dieu prenant ma nature
Devenant mon frère et pouvant souffrir !

5. Tu m'as entendue, seul Ami que j'aime
Pour ravir mon cœur, te faisant mortel
Tu versas ton sang, mystère suprême !...

Et tu vis encor pour moi sur l'Autel.
Si je ne puis voir l'éclat de ta Face,
Entendre ta voix remplie de douceur
Je puis, ô mon Dieu, vivre de ta grâce
Je puis reposer sur ton Sacré Cœur !

6. O Cœur de Jésus, trésor de tendresse
C'est toi mon bonheur, mon unique espoir,
Toi qui sus charmer ma tendre jeunesse
Reste auprès de moi jusqu'au dernier soir
Seigneur, à toi seul j'ai donné ma vie
Et tous mes désirs te sont bien connus
C'est en ta bonté toujours infinie

Que je veux me perdre, ô Cœur de Jésus !

7. Ah ! je le sais bien, toutes nos justices
N'ont devant tes yeux aucune valeur
Pour donner du prix à mes sacrifices
Je veux les jeter en ton Divin Cœur
Tu n'as pas trouvés tes anges sans tache
Au sein des éclairs tu donnas ta loi !...
En ton Cœur Sacré, Jésus, je me cache
Je ne tremble pas, ma vertu, c'est Toi !...

8. Afin de pouvoir contempler ta gloire
Il faut, je le sais, passer par le feu
Et moi je choisis pour mon purgatoire
Ton Amour brûlant, ô Cœur de mon Dieu !
Mon âme exilée quittant cette vie
Voudrait faire un acte de pur amour
Et puis s'envolant au Ciel sa Patrie
Entrer dans ton Cœur sans aucun détour.